

Point de vue d'étape sur la production écrite des ateliers

Wicre, le 27 juin 2000

Sommaire

Réflexions à partir de quelques éléments relevés à la lecture de vos textes ..	2
Culture commune.....	2
Contribuer au débat.....	2
Accompagnement.....	3
Diagnostic.....	3
Expert (besoin d').....	4
Réseau & territoire.....	4
Récit d'expérience.....	4
Comment poursuivre du point de vue de l'écriture ?.....	6
L'analogie psychanalytique.....	6
L'écriture praticienne.....	6
Le forum sur le site C2RP.....	7
L'aide à l'écriture.....	7

1. Réflexions à partir de quelques éléments relevés à la lecture de vos textes

Culture commune

La « culture commune », c'est ce que l'on recherche ici. Par exemple à propos du diagnostic ou de l'accompagnement.

Ce que je vous propose comme définition - provisoire mais toute opérationnelle - de la culture commune :

fonds commun de significations

(c'est-à-dire de relations - provisoirement stabilisées - entre des mots et des « choses » - concrètes ou abstraites, simples ou complexes)

nécessaire pour qu'un dialogue fonctionne

(idée qu'un accord préalable est nécessaire à l'expression de tout désaccord, que toute divergence dans le propos n'est possible que sur fond d'une convergence sur le thème dont on débat).

D'où la nécessité de « travailler sur les mots et la définition des mots » ; d'où l'utilité de toute réflexion de type terminologique, même s'il est bien clair qu'un tel travail, qu'une telle réflexion doit se surveiller, c'est-à-dire faire attention à ne pas rigidifier le jeu mouvant des significations, à ne pas scléroser le débat par lequel vous construisez votre culture commune.

Rechercher une culture commune, c'est risquer des significations telles que le dialogue rendu possible se situe au-delà des préjugés, des modèles pré-établis.

Peut-être d'ailleurs que la meilleure façon de dépasser les préjugés, c'est de penser en toute conscience des préjugés que l'on véhicule malgré soi. Peut-être que pour construire pierre après pierre, brique après brique, souffle après souffle, une culture commune, il convient que chacun d'entre vous entreprenne son autoanalyse du point de vue des préjugés qui guident ses pensées et sa relation à l'action de développement des territoires... Tel est peut-être, qui sait, la finalité, inavoué, inavouable, de ce séminaire ?

Contribuer au débat

Chaque atelier a convenu qu'il y avait plusieurs types de contributions possibles. On s'accorde aussi pour penser que les contributions attendues ne peu-

vent pas ne pas engager leurs auteurs. Contributeur ne portant qu'un discours institutionnel s'abstenir... Le récit d'expérience est aussi un produit de l'écriture praticienne - écriture sur l'action. A distinguer du compte-rendu d'action, du bilan, rapport d'activité, etc., qui sont des produits de l'écriture professionnelle- écriture dans l'action. Il est vrai que les thèmes, de par leur nature même, incitent plus ou moins à l'engagement personnel du praticien.

Il était également convenu que tout ce qui pouvait s'écrire devait être écrit... Certes, l'oral pourra autoriser une richesse que l'écrit n'autorise pas forcément... Mais l'intérêt de l'écrit, c'est non seulement qu'il oblige à prendre cette fameuse distance qui permet d'y voir clair dans sa propre activité ; mais aussi que l'écrit rend possible la reprise par les autres (la lecture comme moment d'un dialogue) et en un temps différé (un écrit se conserve). Ce séminaire ne veut-il pas explicitement lancer une dynamique de *dialogue durable* entre les praticiens du développement des territoires que vous êtes ?

Accompagnement

Parmi les thèmes qui, de par leur nature même, incitent assez bien à l'engagement personnel du praticien dans l'écriture, il y a l'accompagnement de projet, ou plutôt l'accompagnement de porteur(s) de projet. Il y aurait une philosophie de l'accompagnement. En tout cas, l'accompagnement n'est pas une activité neutre... Ça engage l'acteur : difficile de parler de sa pratique de l'accompagnement sans y laisser un peu du mouvement de ses tripes... Ça me fait penser à la pratique de la cure psychanalytique, où ne pas s'engager personnellement est une véritable gageure pour l'analyste, une négociation de tous les instants et qui mobilise une technicité, un savoir-faire éprouvé.

Diagnostic

Parmi les thèmes qui, de par leur nature même, inciteraient peu à l'engagement personnel du praticien dans l'écriture, il y a le fameux diagnostic. Opposé à l'état des lieux, le diagnostic est un *outil d'animation participatif et collectif* du territoire, *i.e.* des acteurs locaux. Alors que l'état des lieux est une photographie à un moment T d'une situation locale, le diagnostic, lui, n'est pas limité dans le temps : à l'instar de l'action, ses limites temporelles (avant - pendant - après) ne sont pas si marquées que cela. Le diagnostic, c'est déjà, avez-vous dit, le « faire [F - A - I - R - E] » d'une démarche de développement. Peut-être que le diagnostic comme vous l'entendez a quelque chose à voir avec l'âme du territoire engagé dans le diagnostic... Une sorte de point sensible en même temps que moteur.

Et puis, là encore l'analogie avec le travail psychanalytique est flagrante : le diagnostic, travail non terminé, travail interminable...

Expert (besoin d')

Le besoin de recourir à des experts a été ressenti, et exprimé, par un atelier... mais attention à la dérive ! Ce qui prime dans le déroulement du séminaire, le moteur du séminaire, c'est l'échange entre acteurs de territoires à propos de leurs pratiques... On dira donc que les experts, c'est vous. Et c'est pour ça que votre écriture nous intéresse !

Réseau & territoire

Vous avez également pas mal parlé et écrit sur les réseaux. Réseau sectoriel, réseau thématique, réseau vecteur de valeurs éthiques, etc. D'où une concurrence à la fois possible et quasi inévitable entre réseaux...

Et concurrence aussi, c'est-à-dire articulation à négocier, entre l'instance « réseau » et l'instance « territoire ».

La première délimitation dynamique du territoire tient en ceci que c'est le projet qui fait le territoire. Toutes les autres délimitations et dynamiques de territoire (contrat ville, contrat de développement, contrat d'agglomération, contrat de pays, etc.) sont comme des épiphénomènes, expressions d'une nécessité qui les dépasse. Ils doivent, en tout cas, se plier à la première délimitation du territoire qu'est le projet de territoire, réalité incontournable.

Récit d'expérience

On a vu tout à l'heure que le récit d'expérience est un produit de l'écriture praticienne, grâce à quoi le praticien peut donner du sens à son activité et à ses actions, voire « modéliser sa pratique ». Autant dire qu'un tel récit ne peut en rester au pur narratif, au 100% descriptif. Il s'agit bien d'expérience, c'est-à-dire d'une activité qui a à voir avec la connaissance, dans un va-et-vient continu. Le récit d'expérience introduit une théorisation de la pratique, un outillage théorique de la pratique.

Mais l'échange de récits d'expérience doit-il pour autant aboutir à une pratique de modélisation à tout prix. Bien sûr que non. La modélisation à tout prix, c'est plutôt le principe de l'écriture type « qualité », genre Iso9000, de l'écriture normative. On est aux antipodes de l'écriture praticienne où la modélisation est compréhensive et jamais prescriptive. Avec l'écriture prati-

cienne, on modélise pour comprendre sa propre pratique, pas pour donner des leçons aux autres praticiens.

2. Comment poursuivre du point de vue de l'écriture ?

Nous sommes à une étape.

Je ne vais pas évaluer votre production écrite. C'est trop tôt et ça pourrait influencer sur votre production future - je me garderai donc de le faire.

Mais qu'ai-je à dire pour la suite ? Qu'ai-je à préconiser ? Comme si j'étais ici un donneur d'ordre, un prescripteur ! Reste que je me suis engagé à restituer, d'ici six mois un an, la substantifique moëlle de vos débats, de votre savoir pratique en construction collective...

L'analogie psychanalytique

Alors, ce serait bien si vous ne preniez pas trop au sérieux l'analogie psychanalytique.

Quoique... en y regardant de plus près... ! Si vous voulez qu'on en parle... mais une autre fois peut-être !

L'écriture praticienne

Ce serait bien aussi si vous vous mettiez vraiment à écrire vos pratiques.

Ce que j'attends de vous, c'est que vous écriviez, que vous écriviez votre pratique, c'est votre « écriture praticienne ».

Je ne vais pas aujourd'hui redire ce que j'ai déjà écrit notamment dans le petit texte que l'on a diffusé au tout début du séminaire. Reste que si vous avez des questions sur le sujet, on a jusque vers 12h/12h30 pour en parler...

Tout ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que ce que nous attendons de vous, c'est :

- une écriture où vous vous engagiez en tant que praticiens, et pas seulement en tant que salariés de telle ou telle structure ;
- une écriture qui ne se contente pas de raconter les actions que vous menez ou auxquelles vous participez, mais une écriture où vous inventez le sens, la portée, la valeur des actions que vous menez ;
- une écriture qui vous permet de construire toujours et encore votre propre professionnalité ;
- une écriture que vous offrez aux autres membres de ce séminaire en échange de leur propre écriture - c'est-à-dire une écriture qui devient l'enjeu d'une mutualisation des savoirs, des compétences et des expériences.

Le forum sur le site C2RP

Ce serait bien enfin si vous utilisiez abondamment le forum que le DAE a mis en place sur le site du C2RP.

Je n'ai pas les statistiques de consultation - nous en parlerons une autre fois. Mais j'ai bien vu que tout n'y est pas. Tous les comptes rendus de séances d'atelier par exemple ne sont pas disponibles sur le forum. C'est dommage ! L'idée était que tout membre du séminaire pouvait consulter tout écrit produit dans le cadre du séminaire... histoire de commencer le travail de mutualisation des savoirs, des compétences et des expériences dont je viens de parler.

L'aide à l'écriture

Dernier point que je voulais évoquer avec vous ce matin, l'aide à l'écriture. Je redis ici que je suis à votre disposition pour débloquer toute difficulté d'écriture que vous pourriez éprouver et qui vous empêcherait d'accomplir ce que nous appelons de nos vœux. Un simple coup fil, ou mieux un simple message électronique et je suis à vous !

Stabiliser un discours commun ... pour faire savoir/valoir

